



PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL

La Voix *de Saint-Raphaël*

N°41
HIVER
2018



Dossier spécial

Transhumanisme : l'homme augmenté ?



Paroisses de Saint-Raphaël

vos lieux de culte



BASILIQUE NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

- **Presbytère**: 19, rue Jean Aicard, 83700 Saint-Raphaël
- **Basilique**: Boulevard Félix Martin, 83700 Saint-Raphaël

Stéphane PELISSIER,
curé des paroisses
Charles-Marie d'AMAT,
prêtre

Tél: 04 94 19 81 29
Accueil au presbytère
du lundi au samedi



ÉGLISE SAINTE-BERNADETTE

- 945, avenue de Valescure,
83700 Saint-Raphaël

CHAPELLE DE TOUS-LES-SAINTS

- Boulevard du Suveret (angle
de l'Avenue des Myrtes),
83700 Saint-Raphaël

Louis-Marie DUPORT,
prêtre
Tél: 07 86 42 54 83



PAROISSE SAINT-HONORAT ÉGLISE NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR D'AGAY

- 297, Route d'Agay
(à côté du port d'Agay),
83530 Agay

CHAPELLE SAINT-ROCH DU DRAMONT

- Boulevard de la 36^{ème}
division du Texas,
83700 Saint-Raphaël
Zbigniew KRET, prêtre
Tél: 06 99 75 00 63



NOTRE-DAME DE LA PAIX

- 159, boulevard du Maréchal
Juin, 83700 Saint-Raphaël

Permanence du secrétariat
le mardi de 15h00 à 17h00

SACRÉ-CŒUR DE BOULOURIS

- 93 rue Charles Goujon,
83700 Boulouris

Martin PANHARD, prêtre
Tél: 06 70 06 49 62

vos rendez-vous dans la prière

Messes en semaine

- **Lundi**
18h00: ND de la Victoire
- **Mardi**
8h00: ND de la Victoire (grégorien)
18h00: Sainte-Bernadette
18h00: Chapelle du Dramont
- **Mercredi**
8h00: ND de la Victoire (grégorien)
9h00: Agay
11h30: Sainte-Bernadette (période scolaire)
18h00: ND de la Paix
- **Judi**
8h00: ND de la Victoire (grégorien)
18h00: Chapelle du Dramont
18h00: ND de la Victoire
- **Vendredi**
8h00: ND de la Victoire (grégorien)
18h00: Agay
18h00: Sainte-Bernadette
- **Samedi**
8h00: ND de la Victoire (grégorien)
9h00: Agay

Messes dominicales

- **Samedi**
18h30: ND de la Victoire
- **Dimanche**
8h30: ND de la Victoire
9h00: Le Dramont
9h30: Tous les Saints et Boulouris
10h30: ND de la Victoire et Agay
11h00: Sainte-Bernadette
et ND de La Paix
18h30: ND de la Victoire (Messe en latin)



Directeur de la publication:
Don Stéphane Pélissier

Rédacteur en chef:
Don Charles-Marie d'Amat

Rédacteurs: Mgr Dominique Rey,
Don Charles-Marie d'Amat,
Marie-Josèphe Béraudo

Conception artistique:
Agence Anastase - Paris.

Maquette: Service communication
de Fréjus-Toulon, Cécile Leblanc, ov
C.P.P.A.P. 1104 L 79224

Dépôt légal: à parution

Prier les psaumes

- La Liturgie des Heures à ND de la Victoire
- Du mardi au vendredi
7h30: Laudes – 19h10: Vêpres
- **Samedi**
7h30: Laudes – 19h30: 1^{res} Vêpres
du dimanche
- **Dimanche**
7h55: Laudes et 17h30 Vêpres
(suivies du salut du Saint-Sacrement)

Adoration eucharistique

- Le Saint-Sacrement est exposé en
permanence, nuit et jour, dans la chapelle
de l'Adoration.
 - Nocturne de Sainte-Bernadette :
une fois par mois, une adoration de nuit
est proposée à Sainte-Bernadette.
- Se reporter à la Feuille d'Informations
Paroissiales.

www.saintraphael-catho.com

 **Paroisses Saint Raphael**

 pndv@saintraphael-catho.com

S'il n'y a pas de résurrection des morts, alors tout est possible sur la terre

Rendre l'homme meilleur. Cette phrase peut être prise dans de multiples sens. Pour nous chrétiens, elle correspond à une démarche de conversion. Notre vocation à la sainteté est un appel à devenir « *parfait comme le Père céleste est parfait* » (Matthieu 5, 48), à nous conformer au plan que Dieu a sur chacun d'entre nous. Il s'agit de nous rendre meilleurs pour rendre l'homme meilleur : « *qui s'élève, élève le monde* » disait saint Jean de la Croix.

Cependant, « rendre l'homme meilleur » peut également signifier remodeler, « recréer » un être humain selon nos critères de bien-être. Il ne s'agit plus dès lors de correspondre au plan de Dieu, mais de satisfaire à une idée bien humaine, trop humaine du bonheur. En définitive, il ne s'agit plus d'améliorer les capacités de l'homme, mais de les remplacer par une nouvelle sorte d'être humain. Tel est le but que se fixe ce qu'on nomme aujourd'hui le « transhumanisme ». Certains de nos contemporains veulent en effet « *passer de l'homme réparé, à l'homme augmenté, puis modifié, basculant dans une nouvelle espèce* »¹. On ne se satisfait plus de la nature humaine : on en veut une nouvelle.

Ainsi, derrière le transhumanisme, voit-on resurgir la volonté pour l'homme d'être Dieu, d'être « *comme des dieux* » (Genèse 3, 5).

« La perfection est-elle de ce monde ? »

A vrai dire, si nous ne sommes faits que pour vivre sur cette Terre, le transhumanisme est tout à fait logique : au fond, il est la volonté de puissance nietzschéenne portée à son paroxysme. Si l'homme n'a pas d'avenir après la mort, si ses actions bonnes ou mauvaises n'ont aucune conséquence dans l'éternité, alors il est logique de vouloir transformer l'humain quel qu'en soit le coût moral.

Mais si « *notre cité se trouve dans les Cieux* » (Philippiens 3, 20), alors notre passage sur cette Terre doit servir à tout autre chose qu'à transformer l'homme. Dieu ne nous invite certainement pas à

prendre sa place : au contraire, Il nous invite par l'Incarnation de son Fils à participer à sa vie. Nous ne serons vraiment divinisés que lorsque nous accueillerons Jésus-Christ, Dieu fait homme.

Aujourd'hui plus que jamais, le transhumanisme nous interroge : mieux, il nous appelle à ne pas vivre comme ceux « *qui n'ont pas d'espérance* » (1 Thessaloniens 4, 13).

+ Mgr Dominique Rey
Évêque de Fréjus-Toulon

sommaire

Chronique
paroissiale
pages 4-10

Dossier spécial
pages 14-24

Nos joies /
nos peines
pages 26-27

1. Jean-Marie Le Méné, *Les premières victimes du transhumanisme*, 19-20.

Chronique paroissiale

De mai à octobre 2018



Sortie annuelle des servantes de Jésus et des servants de messe, et journée-plage du patronage

Le mois de mai est celui des premières sorties annuelles. Celle des servantes de messe et servantes de Jésus a lieu le samedi 12 mai à Tourettes, chez les Sœurs de Notre-Dame de la Merci. Les enfants sont accompagnés par D. Henri, avec M. Bourgeois, deux mamans et Guilhem, notre séminariste. On commence par un jeu pour faire connaissance, suivi d'un temps de prière avant le pique-nique au grand air. Ensuite, a lieu une mise au point sur les « carnets de progression », qui servent à l'attribution de nouveaux cordons ou rubans à la fin de l'année. L'après-midi, entre deux temps de jeu où ils s'en

donnent à cœur joie, les enfants visitent l'écomusée du pays de Fayence avec son moulin à eau du 13ème siècle et sa collection d'outils et ustensiles de la vie quotidienne. Les techniques d'autrefois leur sont bien expliquées lors de la visite guidée. Un bon goûter précède leur retour à Saint-Raphaël.

C'est à la plage du Veillat qu'a lieu la sortie annuelle du patronage, le mercredi 16 mai. Encadrés par D. Henri, les Sœurs de la Consolation et les bénévoles, les enfants de la Cité de l'Archange profitent

pleinement de leur après-midi sous le soleil: châteaux de sable, raquettes, cerf-volant et rugby captent toute leur attention et leur énergie!

Confirmations de la Pentecôte

Le 20 mai, fête de la Pentecôte, a lieu la confirmation de 6 adultes de nos



paroisses à Saint-Maximin, et celle de 47 jeunes de l'Institut Stanislas à Saint-Raphaël.

Pour les jeunes, qui s'y préparent depuis un an, la célébration a été précédée d'une retraite de 3 jours avec leur aumônier, D. Charles- Marie, chez les Frères dominicains de la Sainte-Baume. Au cours de la messe de 11 h à Notre-Dame de la Paix, ils font leur profession de foi et reçoivent des mains de notre évêque le sacrement de la maturité chrétienne.

Les adultes aussi se sont longuement préparés à cette démarche de foi et ont participé, à La Castille, à la retraite diocésaine de confirmation. Le matin du grand jour, ils sont accueillis par les Sœurs dominicaines de Saint-Maximin, dans le cadre magnifique de leur monastère. Avec elles, ils récitent l'office de plein air et découvrent la chapelle. Confessions, chapelet, repas pris en commun précèdent le moment tant attendu de l'impressionnante célébration qui a lieu l'après-midi, pour environ 130 adultes du diocèse, au cours de la messe solennelle également présidée par notre évêque dans la basilique Sainte-Marie-Madeleine.

Pour tous, jeunes et adultes, c'est un grand moment de grâce!

Journée en famille paroissiale à Saint-Maximin

C'est aussi à Saint-Maximin, haut-lieu de la chrétienté en Provence, que se déroule le samedi 26 mai la 4^{ème} journée en famille paroissiale. Entre prêtres et laïcs, 153 raphaëlois, dont les âges s'étalent de 5 mois à 92 ans, sont réunis dans la basilique dédiée à sainte Marie-Madeleine. Au programme : enseignement du P. Florian Racine, curé du lieu, sur les grâces de conversion et de miséricorde incarnées par cette grande sainte, petit exposé historique



effectué par une guide sur la présence de Marie-Madeleine en Provence et sur son rayonnement, visite de la basilique, adoration du Saint-Sacrement, et, à midi, célébration de la Messe. Le repas en commun est pris au lycée agricole, et l'après-midi est consacré à un grand jeu auquel participent petits et grands, quel que soit leur âge. C'est une riche et unique occasion de tisser des liens entre tous les membres de la famille paroissiale. La journée se termine par un temps de prière et d'action de grâce.

Sortie-pérégrination des Amis de la basilique

Du 22 au 26 mai, un petit groupe de 6 membres de l'association des Amis de la Basilique visite les hauts-lieux de la chrétienté en Bourgogne et dans le Lyonnais. Le premier jour, ils découvrent les fameux hospices de Beaune et aussi les caves réputées de la ville! Le lendemain, ils se rendent à Paray-le-Monial pour adorer le Sacré-Cœur et vénérer sainte Marguerite-Marie Alacoque et

saint Claude de la Colombière. Une messe solennelle est célébrée dans la magnifique basilique romane. Le jeudi matin, les laudes sont chantées dans la chapelle de la Visitation, lieu des apparitions du Sacré-Cœur à sainte Marguerite-Marie. Après un passage par Charolles avec visite du musée de la race bovine charolaise et d'une chocolaterie voisine, les voici à Taizé, auprès de la communauté œcuménique! Ils y découvrent avec étonnement et admiration des milliers de jeunes pèlerins allemands, qui communient dans la prière et l'accomplissement des tâches quotidiennes. Le lendemain, ils vont à la rencontre de saint Vincent de Paul à Châtillon-sur-Chalaronne, admirant au passage les ruines de l'abbaye de Cluny. Le voyage se termine à Lyon, où nos raphaëlois visitent la basilique Notre-Dame de Fourvière et parcourent aussi les célèbres traboules, avant de rentrer à Saint-Raphaël.





Premières communions et confirmations de la Fête-Dieu

La veille de la Fête-Dieu, une vingtaine d'enfants sont accueillis à Sainte-Bernadette par D. Henri, D. Martin et leurs catéchistes pour clôturer par une retraite leur longue préparation à la Première Communion. Au cours de la journée, les temps d'enseignement alternent avec les jeux, avec une pause pour le pique-nique. D. Charles-Marie et le P. Zbigniew viennent renforcer l'équipe de prêtres pour les confessions. Un temps d'adoration devant le Saint-Sacrement apporte aux enfants comme un avant-goût du mystère de la Présence Réelle de Jésus dans l'Eucharistie.

Le lendemain 3 juin, après cette belle préparation, les Premières Communions sont célébrées dans un grand recueillement, à Sainte-Bernadette et Notre-Dame de la Paix, tandis qu'à

Notre-Dame de la Victoire, d'autres jeunes renouvellent les engagements de leur baptême par leur profession de foi et leur confirmation. Après la messe, la présence des communicants et confirmands vêtus de blanc renforce la solennité des processions du Saint-Sacrement qui ont lieu dans chaque paroisse. De la Basilique au port, Notre-Seigneur traverse la ville, accompagné des chants des fidèles, sous le regard parfois étonné mais toujours respectueux des passants. La procession se termine par un temps d'adoration près de la statue de saint Raphaël, le bel archange qui protège notre cité.

Clôture du parcours Alpha

Le mercredi 6 juin, le parcours Alpha de printemps se termine dans une ambiance chaleureuse par un dernier dîner dans les salles de Notre-Dame de la Paix. Les paroissiennes qui ont cuisiné précédemment pour le parcours

Alpha sont invitées à partager l'apéritif. Au cours de la soirée, D. Martin fait le point sur « l'après Alpha » : lieux de rencontres, de formation et de prière ou services dans les paroisses permettront à ceux qui le souhaitent de se retrouver et de grandir dans la foi.

Repas de fin d'année du Centre Paroissial de Formation Religieuse

Le mardi suivant, le repas de fin d'année du CPFR réunit une vingtaine de participants autour de D. Martin, Michèle et Jacqueline, qui ont animé cette année la formation. D. Louis-Marie, qui remplacera D. Henri comme vicaire à la rentrée, vient partager ce moment convivial.



Consécration du patronage

Le mercredi 13 juin, à Sainte-Bernadette, parents et enfants sont réunis comme chaque année avec les Sœurs de la Consolation et toute l'équipe du patronage pour la traditionnelle cérémonie de consécration au cours de laquelle D. Henri confie au Seigneur tous les enfants et leurs familles. Il présente aussi D. Louis-Marie, qui lui succèdera au mois de septembre. Pour leur part, les enfants remercient D. Henri par une jolie chanson résumant les beaux moments passés avec lui au patronage et chacun d'eux lui offre un mini-paquet de chips accompagné d'un petit dessin! Ils disent aussi un affectueux au revoir à Guilhem, notre séminariste, qui a apporté sa participation au patronage du mercredi au cours de cette année passée dans la paroisse. La soirée se termine joyeusement par un pique-nique partagé dans la cour de l'église.

Dîner de fin d'année de l'aumônerie

Le vendredi suivant, a lieu le traditionnel dîner de fin d'année de l'aumônerie. Dans l'après-midi, l'équipe des bénévoles a dressé les tables, avec le renfort de quelques paroissiens du Dramont. Le soir, c'est aux cuisines qu'on s'affaire, pour préparer et servir la paëlla

géante! La soirée commence par l'apéritif, suivi de la présentation d'un film sur l'année écoulée: nos jeunes revivent avec plaisir le dernier camp d'été avec D. Ludovic, les pèlerinages à Gênes, puis à Lourdes, avec D. Charles-Marie, le camp de ski avec D. Henri et bien d'autres événements paroissiaux. Un autre film présente les activités de l'année à venir... Suit le repas, au cours duquel un jeu de loto permet à chacun de tenter de remporter quelque petit ou gros lot. Quant aux fonds récoltés à l'occasion de ce dîner, ils serviront à financer les activités de l'aumônerie pour toute l'année qui vient!

Spectacle du patronage

Le 20 juin, les enfants du patronage, magnifiquement costumés grâce au talent des Sœurs de la Consolation, viennent présenter leur spectacle annuel sur le parvis de la Basilique. Et quel spectacle! Les nombreuses heures consacrées à la préparation par les enfants et toute l'équipe du patronage en valaient la peine! Chants, danse, théâtre, sur les thèmes du Petit Prince de Saint-Exupéry, du miracle de saint Martin, du Cantique de la création, sans oublier les fables de La Fontaine, et une jolie danse avec des rubans sur la chanson « Lève-toi »... Le spectacle est complet, et comme toujours, il y a une morale à la clé. Cette année, c'est celle du renard, dans son dialogue avec le Petit Prince: « On ne voit bien qu'avec le cœur »! Les familles s'émerveillent devant les prouesses de leurs enfants, et pour tous, artistes et

spectateurs, c'est un grand moment, heureux et plein d'émotion.

Repas de fin d'année des catéchistes

Ce même mercredi, à Sainte-Bernadette, les catéchistes de Ste-Bernadette, de N-D de la Paix et de l'aumônerie se retrouvent en fin de journée, avec conjoints et enfants et les prêtres responsables, D. Henri, D. Martin et D. Charles-Marie. Nos catéchistes ont préparé pour tous un délicieux buffet. Dans la joie d'être réunies, les trois équipes partagent les bons moments qui ont émaillé l'année écoulée.

Pèlerinage des pères de famille à Cotignac

Du jeudi 28 juin au dimanche 1^{er} juillet, un groupe d'une vingtaine d'hommes s'est élancé sur le chemin



de Cotignac. Pour la première fois, un chapitre raphaëlois s'est constitué en nombre sous la férule de D. Martin. Pendant près de 80 km, dormant parfois à la belle étoile, dans les magnifiques paysages de l'arrière-pays, ils ont pu faire le point sur leur vie, leurs engagements, leur foi. Temps de silence, offices, chapelet, topos sur la paternité ont été les bornes de journées passant vite malgré la chaleur, les courbatures et les ampoules. Ferveur et fatigue ont culminé lors de la messe grandiose avec 1.500 hommes, présidée par Mgr Rey. A la fontaine du Bessillon, chacun dépose des intentions, longtemps mûries sur la route. Première ou énième expérience, peu importe: le cœur de tous ces hommes a été renouvelé par cette démarche à la fois personnelle, amicale et paroissiale, trois jours qui les marquent pour toute une année.

Jacqueline Gransard devient veuve consacrée

Le vendredi 6 juillet, à Sainte-Bernadette, l'affluence est inhabituelle à la messe du soir. Notre évêque, Mgr Rey, est venu présider la célébration, assisté de D. Stéphane, notre curé, avec D. Henri et tous les autres prêtres de la paroisse, ainsi que d'anciens vicaires. Avec de nombreux paroissiens, ils sont venus honorer de leur présence le bel engagement que s'apprête à prendre publiquement Jacqueline Gransard, en présence de sa famille: mère et grand-mère, et veuve depuis une quinzaine d'années, elle va prononcer le vœu de chasteté perpétuelle afin, selon ses propres termes, de « consacrer son veuvage à Dieu dans son état de vie, pour se donner à la prière et au service de l'Eglise ». Cela fait 3 ans qu'elle s'y prépare, avec l'aide de son père spirituel et celle du responsable de la vie consacrée du diocèse. L'évangile du



jour, qui porte sur l'appel de Matthieu, permet à notre évêque de commenter cette vocation, qui illustre la diversité des appels du Seigneur. En répondant librement « Me Voici » à l'appel de notre évêque, Jacqueline s'engage à donner complètement sa vie à Jésus. Elle entre ainsi dans l'antique et apostolique « Ordre des veuves » existant dès les premières années de l'Eglise et attesté par le Nouveau Testament. Elle reçoit alors un cierge allumé représentant la lumière de l'Evangile et le livre du Bréviaire qu'elle s'engage à prier désormais quotidiennement. A la sortie de la messe, un apéritif convivial réunit la communauté qui, par son cadeau à Jacqueline, lui manifeste sa gratitude pour son engagement dans la vie paroissiale.



Camp d'été des guides d'Europe

Du 9 au 21 juillet, nos guides, encadrées par leurs trois cheftaines, Elsa, Emma et Marie-Odile, établissent leur camp d'été sur un site accueillant et d'une beauté exceptionnelle: le domaine du château de Saconnay, dans les Monts du Lyonnais. Avec cœur, chaque patrouille met en œuvre son savoir-faire pour aménager son « coin ». Les activités se partagent entre l'exploration des villages et fermes environnantes, la rencontre de leurs habitants et les divers concours: chant, cuisine, grand jeu et Olympiades! Une après-midi surprise permet aussi aux guides de visiter, accompagnées par le propriétaire, l'intérieur de ce magnifique château du 14^{ème} siècle. D. Henri, leur aumônier, les rejoint le 17 juillet, pour parfaire, dans ce dernier camp, l'accompagnement spirituel qu'il leur a apporté pendant 4 ans. Cérémonies de promesse, remise de classe et badges concrétisent l'engagement et la progression des guides dans la fraternité et la simplicité de la vie scout, avant qu'elles ne retrouvent, dans les familles, tout le confort habituel de la vie ordinaire!

Camps d'été de l'aumônerie

Cette année, le camp d'été de l'aumônerie se déroule sur deux périodes : la première semaine, une vingtaine de jeunes séjourne au sanctuaire Sainte Anne de Vinadio, au Piémont, à proximité d'Isola 2.000. Consacré aux parents de la Vierge Marie, ce sanctuaire est aussi le plus élevé d'Europe (plus de 2.000 m). Pour la deuxième semaine, qui concerne une quinzaine de jeunes, heureusement, le relief est moins élevé, car elle se passe sur la route, à bicyclette, et il ne manque pas de montées et de descentes ! Nos vétéristes se rendent en pèlerinage au sanctuaire de Cotignac, à partir de Roquebrune en passant par les Arcs, Taradeau et Salernes... Accompagnés de D. Charles-Marie, leur aumônier, ils font aussi un voyage intérieur : ils vont à la rencontre de saint Joseph, pour lui confier, au bout du voyage, tous les soucis et les difficultés qu'ils rencontrent quotidiennement dans leur vie personnelle ou familiale !

Fête de la Saint-Pierre

Le dimanche 5 août, le patron des pêcheurs est bien fêté ! Son buste doré, dans lequel est enchassée une relique du premier Pape, auréolé de fleurs, précédé des reliques de sainte Marie-Madeleine, est tout d'abord porté en procession de la vieille église San Raféu jusqu'à la Basilique pour la messe solennelle présidée par notre curé. A la sortie, la procession se dirige vers le port, en passant par le marché des pêcheurs. Derrière les enfants de chœur, c'est un cortège bien bigarré qui se déploie à travers la ville : les membres du groupe d'évangélisation Annuncio,



venus animer une mission d'évangélisation quelques jours à Saint-Raphaël, prient et chantent. Ils redonnent ainsi un peu de sens à cette fête votive : aujourd'hui, une tradition meurt fatalement si elle n'est pas transmise et son sens expliqué : D. Stéphane saura le rappeler avec force au cours du sermon. Ces 25 jeunes côtoient les jouteurs et les Provençaux costumés, avec de vrais bébés dans des poussettes d'époque, ainsi que les Bravadeurs dont les coups de tromblon ne passent pas inaperçus ! Sont venus aussi les membres des confréries dans leurs beaux costumes, qui exhibent insignes et étendards à la

gloire des produits de Provence (vin, charcuterie, olivade, aioli...). Paroissiens et estivants suivent ! Encadré d'une flotte de bateaux décorés de petits drapeaux multicolores, saint Pierre, sur son navire, rejoint ensuite le Lion de Mer, et fait escale auprès de la Vierge Marie dont la statue domine l'îlot pour la bénédiction de la mer prononcée par D. Stéphane. L'après-midi, les festivités se poursuivent : bataille de fleurs, joutes nautiques... Le soir, à la Basilique, une grande veillée est animée par le groupe Annuncio, autour des reliques de saint Jean-Paul II. Un feu d'artifice en musique clôture cette belle journée.



Fête de l'Assomption

Le 14 août au soir, la statue dorée de la Vierge Marie est portée en procession, sur un magnifique lit de fleurs blanches, à travers la ville. Une grande foule la suit, flambeaux allumés, et participe avec ferveur à la récitation du Rosaire. La célébration se poursuit à la Basilique, avec le renouvellement du vœu de Louis XIII. Pour finir, par un bel Ave Maria chanté en chœur, toute l'assistance exprime, avec enthousiasme, son amour et sa confiance envers Notre-Dame. Mais ce n'est que le prélude aux célébrations du lendemain, qui seront, elles aussi, suivies avec ferveur par de nombreux fidèles...

Messe d'action de grâce de D. Henri

Le dimanche 26 août, c'est à l'église Sainte-Bernadette que D. Henri célèbre sa messe d'action de grâce après 4 années passées à Saint-Raphaël. Ce n'est assurément pas une messe



d'adieux, car D. Henri nous quitte pour devenir curé des paroisses du Pays de Fayence. Nous aurons donc bien des occasions de le revoir. Avec émotion, il remercie tous ses paroissiens, et présente aussi son successeur, D. Louis-Marie. Puis, D. Stéphane lui remet son cadeau de départ, une magnifique chasuble dorée qu'il avait lui-même choisie. C'est un juste témoignage de reconnaissance devant l'œuvre accomplie par D. Henri aussi bien comme vicaire à Sainte-Bernadette qu'auprès des jeunes de la paroisse, enfants de chœur et servantes de Jésus, enfants du catéchisme et du patronage, et encore jeunes de l'aumônerie... D. Henri reçoit avec joie ce cadeau

tellement symbolique de son passage parmi nous, et, dès que la chasuble a été bénite, il la revêt immédiatement! Après la messe, un sympathique pique-nique partagé permet de prolonger ce moment en famille paroissiale et de faire aussi en même temps connaissance avec D. Louis-Marie.

Vente de charité de l'Entraide paroissiale

Les vendredi 6 et samedi 7 septembre, une quarantaine de bénévoles accueillent plusieurs centaines de visiteurs dans les salles paroissiales et sur le parking de Notre-Dame de la Paix pour la vente des divers meubles, bibelots et autres objets récoltés au cours de l'année. Vendus à des tarifs très modérés, ces objets d'occasion rendront encore bien des services, et leur prix permettra à l'Entraide paroissiale d'apporter une aide financière aux personnes en difficulté de Saint-Raphaël. Cette année encore, la vente a beaucoup de succès, grâce à la qualité des articles proposés et au soin apporté à leur présentation.

Il faut dire aussi que le soleil est de la partie! Les bénévoles sont heureux de pouvoir prendre un moment de détente, le samedi midi, en partageant un repas fraternel avec nos prêtres... Après quoi, ils retournent au travail!

Inauguration des salles paroissiales à Notre-Dame de la Paix

Le dimanche 23 septembre, à Notre-Dame de la Paix, la messe de rentrée est l'occasion d'inaugurer les salles paroissiales rénovées. Elles sont bénies par D. Martin devant plus d'une centaine de paroissiens, qui partagent ensuite un joyeux apéritif. Les salles repeintes aux couleurs de Marie sont désormais plus accueillantes et fonctionnelles, grâce à tous les bienfaiteurs qui ont eu à cœur de participer au financement de cette rénovation. L'un des avantages les plus notables de ces travaux est la nouvelle sonorisation permettant entre autre chose, aux familles de venir suivre la messe dans une des nouvelles salles en laissant jouer les enfants.

Colloque des Amis de la Basilique

Le colloque organisé par les Amis de la Basilique Notre-Dame de la Victoire a pour thème, cette année, le transhumanisme. Il réunit à l'auditorium du Centre culturel de Saint-Raphaël, le 29 septembre, une assistance nombreuse et passionnée, autour d'un panel de conférenciers qui permet d'aborder tous les aspects de cette grande question contemporaine: Didier Coeurnelle, président de l'Association



Française Transhumaniste, Patrick Serres, médecin, Bernard Hawadier, avocat, Emmanuel Brochier, philosophe, et Jean Gueit, prêtre orthodoxe du Patriarchat de Constantinople. Grâce aux nouvelles technologies, à la thérapie génique, demain, il sera sans doute possible de vivre en bonne santé pendant mille ans! Est-ce un bien? Le risque est grand que l'homme soit tenté d'abuser de son nouveau pouvoir sur la création. Tout au long du colloque, une table ronde animée permet aux participants d'échanger avec les conférenciers sur les différents sujets.

Fête des parachutistes des armées

Le week-end du 29 septembre, jour de la fête des saints Archanges Michel, Gabriel et Raphaël, les parachutistes des armées viennent fêter saint Michel, leur saint patron, dans la cité d'un autre Archange! Deux messes sont célébrées à la Basilique Notre-Dame de la Victoire

en leur présence et à leurs intentions, la première à 8 h le samedi 29 septembre, et la seconde le dimanche à 10 h 30. La haie d'honneur qu'ils forment sur le parvis est impressionnante... A coup sûr, les raphaëlois se souviendront du passage des paras dans notre ville et dans notre paroisse!

Repas paroissiaux à Sainte-Bernadette et Notre-Dame de la Paix

Le dimanche 7 octobre, après la messe, un premier repas partagé précédé d'un apéritif a lieu à Notre-Dame de la Paix, dans les nouvelles salles, avec D. Martin et D. Stéphane. Paroissiens, parents des enfants du catéchisme ou récemment baptisés, tous sont conviés. La rencontre se prolonge dans l'après-midi et permet de mieux faire connaissance avec les nouveaux paroissiens. Pendant ce temps, à Sainte-Bernadette, c'est avec D. Louis-Marie et D. Charles-Marie (avec un court passage de D. Stéphane!) que les paroissiens se réunissent pour un apéritif et un pique-nique partagé. Mais avant cela, à la fin de la messe, D. Louis-Marie a procédé à une petite cérémonie en invitant tous les bénévoles à s'avancer, service par service, pour les remercier de leur engagement au sein de la paroisse et pour les bénir. C'est ainsi qu'il reprend le flambeau de D. Henri, dont l'installation a lieu le jour même à Fayence. Un co-voiturage est d'ailleurs organisé, en fin d'après-midi, pour ceux qui souhaitent y assister!

Marie-Josèphe Béraudo



Nous remercions nos annonceurs

Lucien Henri
PARFUMEUR

Place P. Couillet
Tél. : 04 94 95 16 61

47, rue de la Liberté
Tél. : 04 94 95 02 27

www.lucien-henri.com

particuliers.societegenerale.fr

Vous avez des projets ?

Nos conseillers sont là pour répondre à vos besoins

> Venez les rencontrer dans l'une de nos 25 agences Société Générale de l'Est Var

St Raphaël Valescure
115 rue Montgolfier
04.94.52.89.00

St Raphaël
86 bd Félix Martin
04.94.19.57.00

St Raphaël Cerceron
37 allée de Vaulongue
04.94.55.25.60

DEVELOPPONS ENSEMBLE
L'ESPRIT D'EQUIPE  SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



**PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL**

TV HI-FI MENAGER
INTeM

INSTALLATION ANTENNES
INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES
SERVICE APRES-VENTE

126, Place Lamartine - 83700 St-Raphaël
Fax 04 94 83 62 64

Tél. 04 94 95 25 17
Email: ets.intem@wanadoo.fr

SUPER U
SAINT RAPHAEL

 **location**  **DRIVE U**
coursesi.com

Le Magnolia

Séverine Fleuriste

Mariage • Baptême • Deuil • Bateaux • Événementiel •

Tél. 04 94 82 70 77 - Portable 06 88 44 96 38

severine.magnol-straphael@orange.fr

40, rue de la République - 83700 Saint-Raphaël



BÂTIMENT - RÉNOVATION - PISCINE
POLE BTP EDONAT 179 Allée S. VAUBAN 8600 FREJUS
Tél. 06 18 88 70 61 - Email: covarbat@orange.fr

ECOLE SAINT FRANÇOIS DE PAULE

Institut Stanislas

De la petite section maternelle au CM2

237 impasse de la montagne - 83600 FREJUS

Tél : 04 94 53 33 04

BAR-RESTAURANT

LES SABLETTES

PIZZERIA - PLAGE

Bd de la Libération - 83600 Fréjus-Plage - Tél : 04 94 51 27 54

à 300m de la mer...

HOTEL EUROPE - GARE TERMINUS**NN

Sans pension - ouvert toute l'année

358 place Pierre Coulet - 83700 SAINT-RAPHAËL

Tél : 04 94 95 42 91 - Fax : 04 94 95 71 54

O.G.E.C.E.V. STANISLAS

Enseignement Catholique sous contrat d'association avec l'Etat

De la Maternelle à la Terminale

Externat - demi-pension

2431 Bd DELLI-ZOTTI - SAINT-RAPHAËL

Tél : 04 94 19 51 90 - Fax : 04 94 19 51 98



Natureshop

Herboristerie de St Raphaël

303 avenue Victor Hugo / 83 700 St Raphaël

Tél : 04 94 95 82 95



Informatique
Vente et dépannage
Particuliers
Entreprises

115 Bd Rémi Belleau, 83700 ST RAPHAEL - Tél. 04 94 404 414
email : contact@heclka.com http://www.heclka.com



S.A. RAPHAËLOISE
BATIMENTS
TRAVAUX PUBLICS

Centre d'affaires Victoria

33 allée Sébastien Vauban

83600 Fréjus

Tél : 04 94 82 21 10

S.A.R.L.
Dieudonné

Tél. 04 94 82 33 03
Télécopie 04 94 83 11 81

Fabricant - Installateur

Menuiserie - aluminium - PVC - Expertises

- ☐ VOLETS ☐ VÉRANDAS ☐ LOGGIAS ☐ BALCONS
- ☐ DEVANTURES ☐ TOITURES ÉLECTRIQUES

Secrétariat : 74 Avenue Georges Clémenceau - 83700 SAINT-RAPHAËL

L'Aviation

Articles fumeurs

Cave à cigares - Cadeaux

32 rue A. Karr - 83700 SAINT-RAPHAËL

POMPES FUNEBRES - MARBRERIE

Cristol - Ghio

Contrat pré-obsèques

ENTREPRISE FAMILIALE À VOTRE SERVICE 24h/24

552 Avenue André Léotard (face Hôpital Bonnet) - 83600 FREJUS

765 boulevard Jean Moulin - 83700 SAINT-RAPHAËL

Tél : 04 94 53 71 22



CHAUFFAGE • CLIMATISATION • ISOLATION
PLOMBERIE • TRAITEMENT DE L'EAU

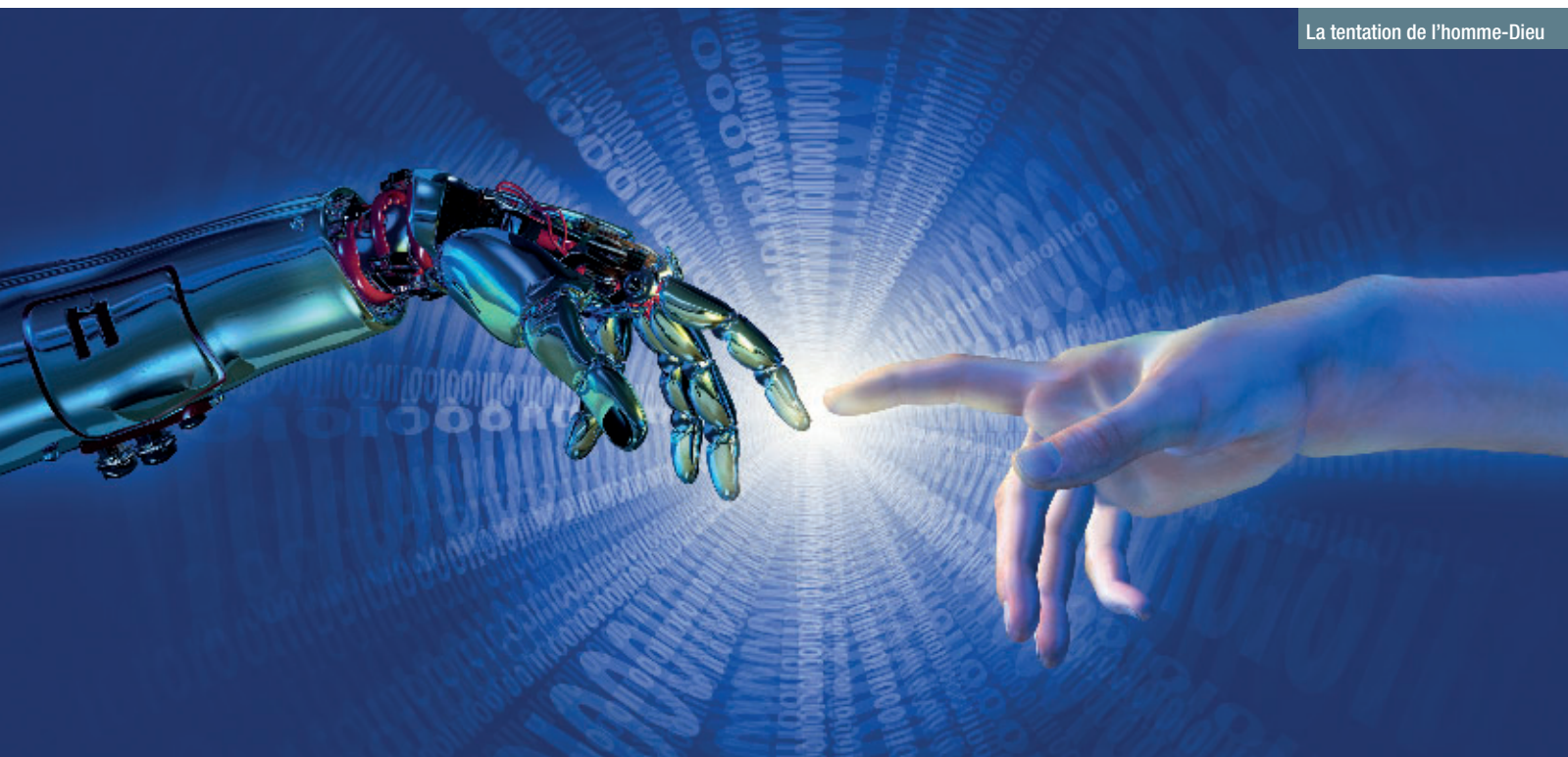
Z.A. • 54 chemin du Carreous
83480 PUGET-SUR-ARGENS

Tél. 04 94 82 30 27 • Fax 04 94 82 22 19

Dossier spécial

Coordonné par Don Charles-Marie d'Amat, président de l'Association des Amis de la Basilique, vicaire des paroisses de Saint-Raphaël.

La tentation de l'homme-Dieu



Transhumanisme : l'homme augmenté ?

Le 29 septembre 2018 s'est déroulé le 7^{ème} Colloque des Amis de la Basilique à l'Auditorium du Centre culturel de Saint-Raphaël. L'organisation de ce Colloque répond au besoin local de culture et de formation pour les habitants, paroissiens ou non, de Saint-Raphaël, mais aussi à la vocation de l'Eglise d'être un vecteur du dialogue des sciences.

sommaire

Édito dossier

Page 14

La quête de l'amortalité

Pages 15-16

Vivre mille ans...
est-ce possible ?

Pages 17-18

Vers un transhumanisme
juridique ? **Pages 19-20**

Pour un homme (vraiment)
augmenté **Pages 21-22**

L'homme s'érige en Dieu
sans Dieu **Pages 23-24**

En effet, sans le dialogue avec la foi, rejeté parfois de manière arbitraire, il manque quelque chose au champ des possibles de la connaissance. C'est ainsi que dans son discours du 12 septembre 2006 à Ratisbonne, le pape Benoît XVI affirmait : « *Tout en nous réjouissant beaucoup des possibilités de l'homme, nous voyons aussi les menaces qui surgissent de ces possibilités et nous devons nous demander comment les maîtriser. Nous ne le pouvons que si foi et raison se retrouvent d'une manière nouvelle, si nous surmontons la limitation auto-décrite de la raison à ce qui est susceptible de falsification dans l'expérience et si nous ouvrons de nouveau à la raison tout son espace.* »

Le transhumanisme est précisément l'un de ces défis posés à la raison humaine par les avancées techniques exponentielles de ces dernières décennies. L'intelligence artificielle tend à investir tous les domaines de notre vie, depuis les enceintes connectées jusqu'à l'omniprésence des démarches et communications électroniques en passant par la nécessité d'utiliser un moteur de recherche pour trier des données. Or, ce qui à première vue semble nous rendre service pourrait bien au contraire nous asservir.

Cette problématique a ainsi été abordée de manière complémentaire par les cinq intervenants que le comité de pilotage du Colloque avait sollicités. Didier Coeurnelle, président de l'Association Française Transhumaniste, a ouvert les débats avec un point de vue aussi intéressant que dissonant avec l'anthropologie chrétienne. Puis ce fut le tour du Docteur Patrick Serres, du point de vue médical, auquel ont ensuite succédé Maître Bernard Hawadier, en qualité d'avocat, et M. Emmanuel Brochier, philosophe. C'est le P. Jean Gueit, théologien orthodoxe, qui prononça la dernière intervention. S'il est vrai que ces interventions seront publiées dans l'année dans les Actes du Colloque, pour donner à la fois un compte-rendu de ce qui s'est dit et un avant-goût de cette publication, la *Voix de Saint-Raphaël* vous propose dans ce dossier des notes de synthèse de ces interventions, réalisées par Don Charles-Marie.

La quête de l'amortalité

Notes de synthèse d'après la conférence prononcée par M. Didier Coeurnelle, président de l'Association Française Transhumaniste.

Au commencement était le rêve de longévité

Très tôt dans l'histoire des civilisations, nous nous sommes doutés que nous étions mortels, que le corps ne perdait pas ses capacités seulement par la faim, le froid, les violences, mais aussi du simple fait de l'écoulement du temps.

En ce sens, le récit biblique est étrangement contemporain. La durée de vie normale y est décrite comme de 70 ans (Psaume 90:10), parfois il est possible d'atteindre 80 ans, mais jamais personne ne dépassera 120 ans (Genèse 6:3), tout en affirmant que dans le jardin d'Éden on ne connaissait pas le vieillissement.

Pendant des millénaires, la recherche de ce qu'Edgar Morin appellerait un jour « l'amortalité », la recherche d'une vie sans sénescence, a été à la frontière de la connaissance et de la religion. Le taoïsme promettait l'immortalité par un processus au bout duquel les fidèles apprenaient à vivre sans nourriture et sans respirer, quand les chrétiens, musulmans, égyptiens anciens et bien d'autres religions professaient que c'était la puissance divine qui assurait la vie après la mort après le jugement dernier ou en rencontrant Odin...

« Au commencement
était le rêve de longévité »

Nous savons maintenant que nous sommes mortels, mais pourrions devenir amortels

Toutefois, l'avènement de la science moderne a permis un discours impliquant moins d'interrogations philosophiques ou religieuses. Au commencement était le verbe suivi du récit. Aujourd'hui est la lecture, l'interprétation et puis la transformation de cet étrange alphabet de la nature qu'est l'ADN qui est commun à toute vie.

Aujourd'hui est le plus beau jour de l'humanité puisque jamais nous n'avons vécu aussi longtemps, avec autant de nourriture et de biens matériels. Mais aujourd'hui est aussi le jour le plus dangereux car jamais il n'a été aussi simple

technologiquement de s'annihiler.

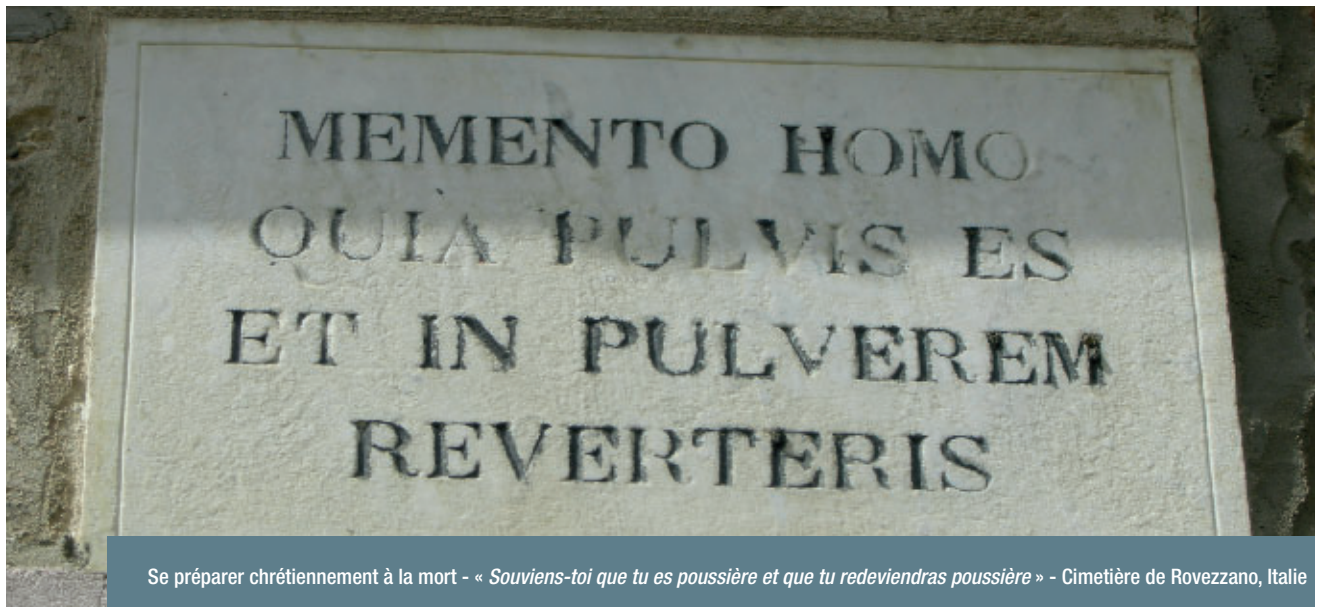
Aujourd'hui, nous avons déjà reconquis du jardin d'Éden la capacité de voler, la communication instantanée, l'enfantement sans douleur. Bientôt, si nous y mettons l'énergie, les paralytiques marcheront, les aveugles verront et les vieillards rajeuniront.

N'ayez pas peur

Pour ces progrès, l'espoir est un poison. Nous sommes prisonniers de la peur de gagner des décennies, des siècles de



Le Paradis - Lucas Cranach (1530)



liberté, de temps. Nous sommes comme des captifs du désert amenés à adorer la soif. Nous nous créons des récits transformant la mort de vieillesse en quelque chose de souhaitable alors que ce processus insoutenable de dégradation est souvent horrible, toujours mortel et plus atroce pour ceux qui restent que pour ceux qui partent. Nous feignons de croire que nous acceptons la mort : en tant que c'est inévitable, c'est mieux d'en voir les aspects positifs, ou d'essayer de l'oublier. Mais lorsque les progrès permettent d'envisager d'y échapper, freiner ces progrès est psychologiquement compréhensible, mais éthiquement condamnable.

Une vie beaucoup plus longue en bonne santé présenterait bien d'autres avantages : une croissance moindre de la population (on fait plus d'enfants dans les pays où on vit le moins longtemps), une plus grande

perception de la valeur de la vie (plus la vie est longue, moins on la risque ; plus on est vieux, et plus on est sage), une prudence accrue par rapport à l'environnement (plus la vie est longue, plus on pèse les choix et décisions à long terme), moins d'inégalités patrimoniales découlant des successions (première source d'inégalités), et enfin moins de souffrances dues au vieillissement des personnes, pour elles et pour leurs proches, témoins impuissants du naufrage.

Nous admettons que la mort de vieillesse, c'est d'abord des souffrances, mais nous nous disons que c'est naturel. Comme la peste, les enfants dévorés par des bêtes sauvages. Mais ce n'est pas parce que c'est naturel que nous devons l'accepter. En plus, cela n'est pas « naturel » de mourir de vieillesse. Dans la nature, les animaux et nos ancêtres étaient éliminés, dévorés, mouraient de faim et de maladie dès que leurs capacités diminuaient, sans avoir le temps de mourir de vieillesse. De plus certains organismes comme les séquoias ou certains coraux ont « appris » à ne pas vieillir et peuvent vivre des millénaires.

Comment progresser dans la recherche médicale vers une vie en bonne santé beaucoup plus longue pour ceux qui le souhaitent

Aujourd'hui, les décès liés au vieillissement font principalement suite aux maladies cardiovasculaires, aux cancers et aux maladies neurodégénératives. Mais en fait, la sénescence rend vulnérable et tue. Nous comprenons plus le corps humain que jamais mais nous nous attaquons peu à la vieillesse. Les progrès

les plus envisageables à moyen terme se situent dans les domaines suivants : substances et produits pharmaceutiques, thérapies géniques, nanotechnologies, utilisation de l'intelligence artificielle pour comprendre les données médicales, simuler des expérimentations, analyser les informations scientifiques disponibles. Si un vaste projet public ne voit pas le jour, les thérapies seront retardées, ou limitées aux plus riches. Pourtant,

les économies envisageables à terme sont énormes car la majorité des coûts des soins de santé contemporains sont liés au vieillissement, aux dernières années de vie. Dans le domaine médical et particulièrement celui de l'expérimentation, des pays comme la France, la Belgique, la Suisse et le Canada peuvent jouer un rôle de pointe et d'exemple sur les plans scientifique, éthique et pratique.

« Lorsque les progrès permettent d'envisager d'échapper à la mort, les freiner est éthiquement condamnable »

Vivre mille ans, est-ce possible ?

Notes de synthèse d'après la conférence du Docteur Patrick Serres (Master en bioéthique, Docteur en médecine).



Avec les biotechnologies actuelles, on peut vivre mille ans. Mais ces manipulations posent un problème éthique majeur. Ainsi, aux Etats-Unis, la PDG d'une entreprise de biotechnologies est intervenue sur ses chromosomes et les a rajeunis de 20 ans. Ailleurs, en Chine, on est parvenu à accroître la longévité des cellules de chiens en modifiant le génome du zygote. Augmenter la durée de vie par les biotechnologies n'est pas de la science-fiction, mais bien l'actualité des expérimentations d'aujourd'hui qui pourraient nous inquiéter à juste titre.

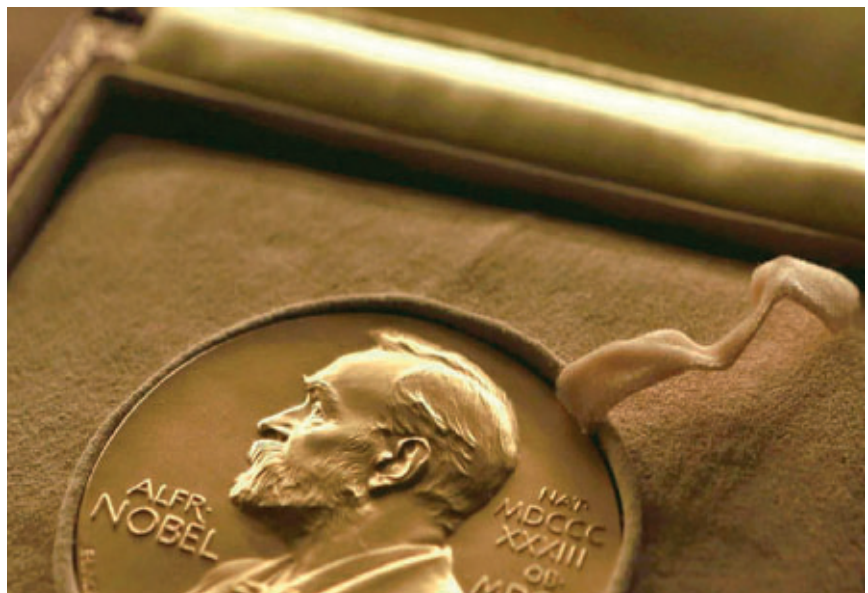
Rajeunir l'homme adulte

Nos cellules normales ne se multiplient pas indéfiniment. Une partie de l'extrémité des chromosomes, les télomères, fonctionne comme un compteur en se raccourcissant à chaque multiplication cellulaire. Toutefois, des chercheurs ont découvert une enzyme appelée télomérase qui permet de rallonger les télomères. La télomérase pourrait ainsi être l'enzyme de la jeunesse éternelle. On la trouve dans les cellules cancéreuses et chez certains animaux qui vivent très vieux. On peut imaginer d'en trouver les

« La télomérase pourrait être l'enzyme de la jeunesse éternelle »

gènes et de les injecter dans le zygote de « nouveaux humains augmentés » pour leur permettre d'avoir une longue vie : c'est le transhumanisme génétique.

La première découverte de ce phénomène remonte à 1965. Hayflick observe que les cellules se multiplient un nombre limité de fois et que ce nombre baisse avec l'âge des individus sur lesquels



on les a prélevées. Puis, en 1971, Aleksei Olovnikov observe un raccourcissement des télomères à chaque multiplication cellulaire, fonctionnant comme une horloge biologique. Ensuite, Elizabeth H. Blackburn, Carol W. Greider et Jack Szostak ont découvert la réparation des télomères grâce à une enzyme qu'ils ont appelée télomérase. Cette découverte leur valut le prix Nobel de médecine en 2009. Aujourd'hui, on sait activer les gènes de la télomérase chez des souris qui vivent 24% plus longtemps.

De plus, certains organismes vivent très longtemps, et c'est précisément parce qu'ils régénèrent leurs télomères. Les scientifiques redoublent d'efforts pour percer le secret de l'immortalité sur ces espèces, comme par exemple les homards. Une expérimentation sur l'homme a même eu lieu en septembre 2015 par Elizabeth Parrish, qui dirige l'entreprise américaine BioViva. La thérapie génique qu'elle s'est appliquée a permis à ses télomères de "rajeunir" de vingt ans. Cette expérience pose deux problèmes éthiques : l'auto expérimentation, et le risque de cancer, car la télomérase peut rendre les cellules cancéreuses.

Intervenir sur le génome

Au lieu d'intervenir sur l'individu et ses télomères, on peut imaginer intervenir au niveau des gènes. En effet, une voie d'expérimentation alternative se situe au niveau de la modification du génome par la toute nouvelle méthode CRISPR-CAS9, dont on trouve de nombreuses vulgarisations sur internet. La française Emmanuelle Charpentier et l'américaine Jennifer Doudna ont mis au point cette méthode en 2012 et cela pourrait bien leur valoir demain un prix Nobel. Une équipe chinoise a ainsi donné naissance à des chiens nés avec le double de leur masse musculaire habituelle en modifiant le génome du zygote, et en 2016 une équipe britannique a obtenu l'autorisation de mener des expériences sur des embryons humains, ce qui est très inquiétant sur le plan éthique. Pour accroître la longévité plutôt que la masse musculaire, les gènes que l'on pourrait "injecter" sont recherchés chez des animaux à forte longévité (drosophiles, hydre).

Mais tout cela se heurte à la possibilité de réaliser des tests. De trop nombreuses expérimentations sur l'homme sont la honte de ceux qui les ont pratiquées. Elles ont fait notamment l'objet du « procès des médecins » de Nuremberg (1946). A sa suite de nombreux codes d'éthique ont vu le jour pour fixer des limites à l'expérimentation sur l'homme. Le CRISPR-CAS9 est un nouvel outil qui pourrait être utilisé pour faire du transhumanisme génétique. Il faut stopper cela, tout en laissant la possibilité d'utiliser cet outil dans un but thérapeutique comme dans les deux exemples suivants. Tout d'abord, on pourrait se tourner vers des espèces "compatibles" avec l'homme pour des expériences. Aujourd'hui, la pénurie d'organes est un frein considérable aux greffes entre humains. Pour y pallier, les chercheurs se tournent vers d'autres espèces, comme... le cochon. Ainsi, l'équipe de George Church a utilisé CRISPR-CAS9 pour inactiver les 62 copies d'un gène qui fait obstacle à l'utilisation des organes de porcs pour des greffes chez l'homme. On est ainsi parvenu à greffer un rein de porc à un babouin qui a survécu 136 jours. Un cœur de porc transplanté chez un babouin a fonctionné pendant deux ans et demi. De la même manière, en Chine, on a testé une thérapie génique par CRISPR-CAS9 chez un cancéreux adulte, en prélevant des lymphocytes tueurs du malade et en modifiant leur génome pour qu'elles reconnaissent le cancer du malade, puis en les réinjectant. Si les premiers résultats sont très intéressants, ils doivent être contrôlés par de nouvelles expérimentations.

Faut-il condamner ces techniques ?

Après cette présentation de deux aspects du progrès scientifique, on peut se demander s'il faut condamner en bloc toutes les nouvelles biotechnologies parce que l'homme peut les utiliser sans respect de la dignité humaine. Toutefois, une utilisation louable et éthique des biotechnologies est possible, si telle est l'intention des chercheurs : « *Science sans conscience n'est que ruine de l'âme* » (Rabelais). Il faut donc encadrer plutôt qu'interdire.



La méthode de manipulation génétique CRISPR Cas9



Vers un transhumanisme juridique ?

Notes de synthèse d'après la conférence de Maître Bernard Hawadier, avocat au barreau de Draguignan.

Le dictionnaire définit le transhumanisme comme une idéologie de promotion de l'amélioration de la vie à travers l'utilisation de la technologie. Parler d'un transhumanisme juridique peut s'entendre du point de vue des professionnels du droit et de la justice. Mais on peut également l'envisager du point de vue du rôle du droit dans la structuration

de la vie sociale et du développement des êtres humains. Le droit peut en effet devenir le bras armé du transhumanisme s'il est détaché de son rôle traditionnel de structure de la vie sociale, ou à l'inverse constituer un rempart à tous les éventuels dérapages d'un transhumanisme. Plusieurs questions se posent alors : quelle est la fonction du droit ? En quoi la déstructuration du droit ouvre-t-elle la voie à l'immixtion perturbatrice de l'intelligence artificielle, vecteur du transhumanisme moderne ? Quels sont les défis posés par ces ruptures ?

Le droit a historiquement une fonction anthropologique

Dans notre système occidental, le droit a historiquement une fonction anthropologique, structurant les rapports sociaux. Les grecs nous ont légué la science du droit, ayant pensé la politique en termes d'ordre juste et le pouvoir comme garant de la recherche de ce qui est anthropologiquement juste. Le droit naturel aristotélicien, parce qu'il part de l'observation, considère le juste

« Le droit a historiquement une fonction anthropologique »

selon la nature. Irréductible à des textes, il se diffusa ainsi dans le droit romain puis dans le droit occidental, consistant en une science ayant pour objet le rétablissement de l'ordre juste, se distinguant de manière classique des lois. Avec l'époque moderne, accouchée par les Lumières et la Révolution française, l'homme va façonner la société et

met l'ordre juridique au service de la politique. Le cadre juridique de nos sociétés contemporaines se transforme.

Un nouveau mode d'organisation juridique

La déstructuration du cadre classique va faire émerger un mode d'organisation juridique marqué par trois caractéristiques : la disparition du droit au sens classique et le déclin corrélatif des lois, le contractualisme et la digitalisation du droit. Le déclin des lois se fait au profit des réglementations. Puis l'hypertrophie des réglementations implique une intervention systématique et généralisée de l'institution judiciaire, dont on n'attend plus qu'elle rende la justice, mais qu'elle applique des textes à des situations données. Les juristes doivent ainsi devenir des spécialistes. De plus, la multiplicité des paramètres et des données rend nécessaire l'appel à des outils d'intelligence artificielle, comme les moteurs de recherche, sans lesquels le juriste ne peut désormais plus cerner tout ce qui regarde un cas particulier. La déstructuration se retrouve aussi au niveau du contrat, dont une composante essentielle est

l'autorité devant laquelle il est conclu. Or dans l'Etat moderne, cette notion même d'autorité se trouve minée car subordonnée à un contrat social. A la contractualisation a naturellement succédé le contractualisme, et ce phénomène va croissant: un « clic » formel entraîne aujourd'hui l'adhésion à un contrat que l'on affirme avoir lu en cochant une case dématérialisée. Enfin, la troisième caractéristique est le mode de fonctionnement juridique lié à la digitalisation du droit. Cela permet à un petit nombre de sociétés commerciales, les GAFA, de régir sans rendre le moindre compte à l'Etat de droit cet univers numérique dont nous sommes totalement tributaires. Cet univers non juridique, marchand et libéral ébranle tout notre système juridique. Mais cette évolution constitue-t-elle une menace ?

Le défi majeur posé au droit

Certes, nul ne peut ignorer les progrès accomplis dans les domaines de l'intelligence artificielle; néanmoins elle ne pourra jamais rivaliser de manière réaliste avec l'homme, essentiellement pour trois raisons: sa complexité non cartésienne, l'intentionnalité, le registre culturel et symbolique. L'âge de la singularité technologique, ce moment charnière où l'intelligence artificielle deviendra intelligente, au sens humain du terme, où la machine serait susceptible de prendre le pouvoir sur l'homme, n'est pas encore arrivé. Selon Jean-Gabriel Ganascia, les machines n'ont aucun besoin d'émotion, de conscience ou de volonté pour être intelligentes au sens que l'on donne à l'intelligence artificielle. C'est pourquoi il affirme la nécessité de réintroduire l'humain dans le fonctionnement de la machine, se référant à la mise en garde du pape Benoît XVI: « Se fier aveuglément à la technique comme

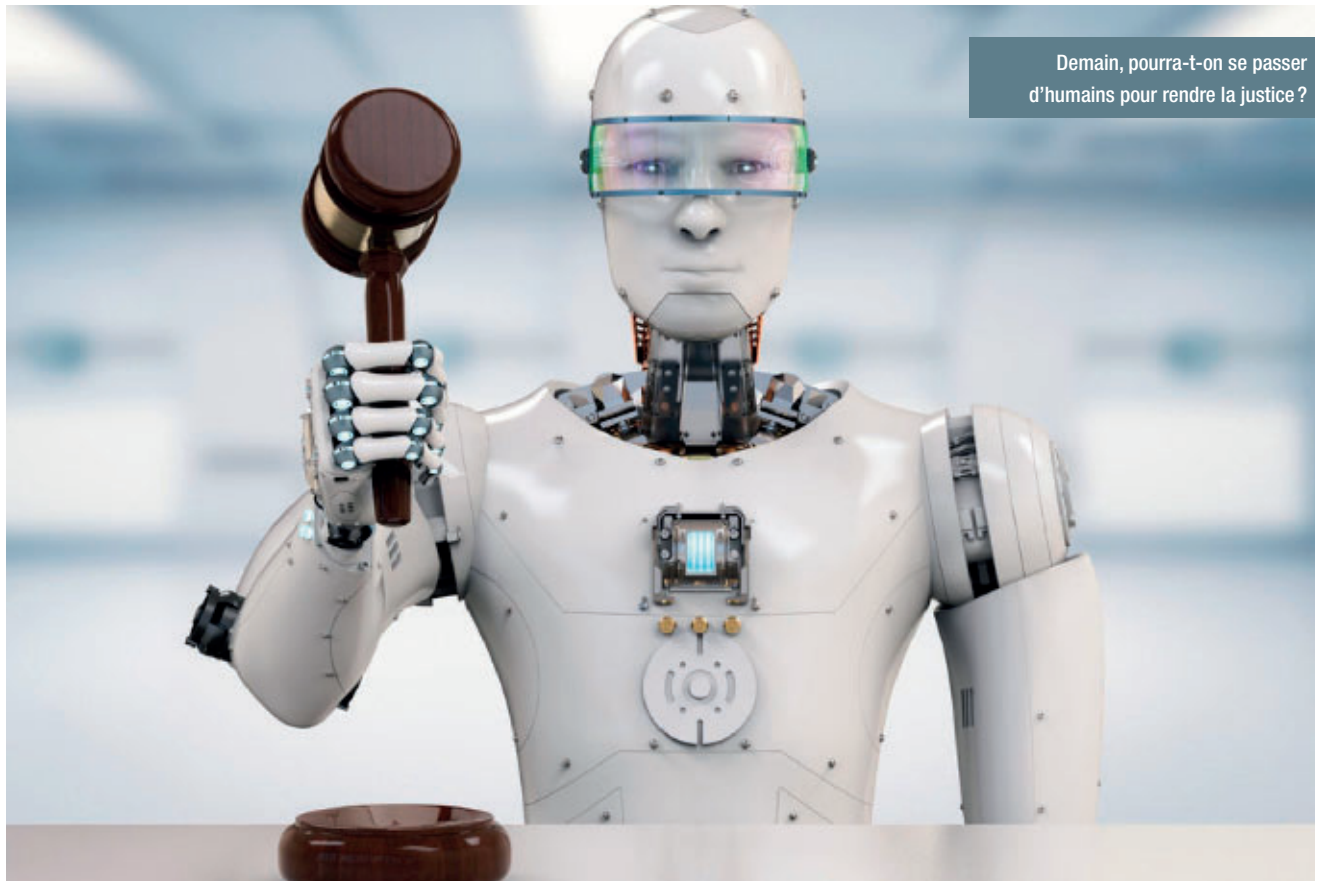
unique garante de progrès, sans offrir dans le même temps un code éthique qui plonge ses racines dans cette même réalité qui est étudiée et développée, reviendrait à porter atteinte à la nature humaine, avec des conséquences dévastatrices pour tous ».

En réalité, le débat sur la justice digitale est un enjeu de pouvoir: celui de la machine ou des hommes? Certains différents acteurs du numérique profitent de notre asservissement à l'intelligence artificielle pour exercer en coulisse leur influence. Or le droit n'est

pas qu'un système juridique constitué à partir des lois: il est la science du juste. Il est une technique parmi d'autres, mais pas comme les autres, car lui seul, de par sa fonction anthropologique, contribue à l'humanisation de la technique. C'est pourquoi l'avènement d'un monde judiciaire où la science remplace petit à petit le juste et le droit constitue une grave rupture. Mais ce défi, qui tourne autour de la relation entre l'homme et l'ordinateur, rendant même actuelle la question de la personnalité juridique des robots, renvoie finalement l'homme à sa propre nature.

En conclusion, l'homme augmenté est un défi pour l'homme, et donc aussi au droit: le premier doit redécouvrir sa nature, le second sa fonction anthropologique. Ainsi, en ne le réduisant pas à une technique comme les autres au service de visées politiques ou idéologiques, on laisse au droit son rôle de rempart pour l'homme face aux effets potentiellement pervers de la technique transhumaniste. Cela implique en contrepartie la référence à une anthropologie refusant la dissociation entre le corps et l'âme, qui est au fond au cœur du transhumanisme. En un mot, nous avons besoin du catholicisme et du réalisme intégral de Saint Thomas d'Aquin. Telle est selon moi la gageure face aux risques du transhumanisme dans sa version juridique et judiciaire!

« Le droit contribue à l'humanisation de la technique »



Pour un homme (vraiment) augmenté

Notes de synthèse d'après la conférence de M. Emmanuel Brochier, philosophe, maître de conférences à l'IPC (Paris).



Y a-t-il une différence entre augmenter et grandir? Un enfant qui grandit par l'éducation donnée par ses parents ne devient pas un homme augmenté. Il devient un homme, et cela est déjà grand. Le transhumanisme espère plus: ce mouvement à la fois philosophique et culturel qui promeut l'homme augmenté, veut voir l'homme en plus grand. En paraissant refuser la vie ou se confier aveuglément dans la technique, il semble même à ses détracteurs l'idée la plus dangereuse du monde. Et pourtant, n'est-il pas nécessaire que tout homme, dans la mesure du possible, soit augmenté? La puissance des nouvelles technologies peut certes faire peur, et le transhumanisme a au moins le mérite de ne pas y céder. Néanmoins, nous soutiendrons que l'amélioration de la performance humaine n'implique pas nécessairement une augmentation de l'homme. Plus, nous nous demanderons si le progrès exponentiel des nouvelles technologies n'est pas en soi plutôt contraire à une vie humaine augmentée.

L'homme augmenté et le sens de la vie humaine.

Dans le discours sur le sens de l'existence, des origines grecques de la philosophie occidentale à nos jours, il y a unanimité sur l'opportunité de travailler à un dépassement de la vie humaine,

« L'homme doit, dans la mesure du possible, s'immortaliser » Aristote

et donc que l'homme, tout en restant homme, ne peut se résigner à la mort, à l'ignorance, ou à la perte de sa liberté. Le combat de certains contre l'esprit de la technique, peut donc sembler à contresens de cette affirmation rationnelle que l'homme est un être pour la vie. On voit en effet chez Aristote l'affirmation d'une aspiration en l'homme à quelque chose qui dépasse la condition humaine marquée par la mort et par tout ce qui y conduit d'une manière ou d'une autre: « *l'homme doit, dans la mesure du possible, s'immortaliser, et tout faire pour vivre selon la partie la plus noble qui est en lui* ». Mais il se distingue de Platon en mettant son espoir dans l'amélioration de l'homme par les vertus morales et non dans une supposée libération apportée par la mort. Cette aspiration divergente à une vie réhaussée se fonde toutefois sur une commune affirmation de la similitude entre l'homme et le divin. La négation par le nihilisme moderne de toute survivance à la mort n'a pas chassé pour autant toute aspiration à une vie réhaussée. Le Préambule à la Constitution de l'OMS en 1946 définit ainsi la santé comme « *un état de complet bien-être physique, mental et social, qui ne consiste pas*

seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. » La santé serait donc le fruit de l'élimination de nos insuffisances physiques, mentales et sociales. On retrouve ici le projet transhumaniste par exemple tel qu'il est formulé par l'association mondiale transhumaniste, Humanity+. Cette définition de la santé manifeste que l'élargissement du potentiel humain pour augmenter l'homme fait encore consensus. Les divergences se situent au niveau de la manière d'envisager cette amélioration.

Le problème de l'amélioration de la performance humaine

Le transhumanisme privilégie la science à la philosophie, les nouvelles technologies pour viser la performance à l'éducation pour améliorer la condition humaine. Mais est-ce la performance qui rend un homme augmenté? Notre humanité se singularise par sa capacité à prendre soin des plus fragiles, ce qu'affirme Darwin

lui-même. Or selon Max More, le transhumanisme « *recherche la poursuite et l'accélération de l'évolution de la vie intelligente par-delà sa forme et ses limites actuelles* ». Mais éliminer toute faiblesse en rendant chacun très performant, n'est-ce par en même temps chasser la compassion, l'empathie, le sens moral de l'homme, l'esprit de sacrifice, en un mot, éliminer ce qui fait notre humanité ? En suivant la logique de l'efficacité et en dépossédant l'homme de toute moralité, l'augmentation de la performance ne semble-t-elle pas s'opposer au transhumanisme lui-même en produisant un homme ainsi diminué ? En améliorant certaines performances, n'empêche-t-on pas l'homme de réaliser les capacités qu'il a déjà et qui valent plus pour un être humain que de courir plus vite, de cesser de vieillir, d'être doté d'une plus grande créativité ?

Le progrès technologique ferait-il obstacle à l'amélioration de la vie humaine ?

Si nous prenons l'exemple du vieillissement, ce n'est certes pas une maladie, mais il consiste en une détérioration de la santé au sens de l'OMS, et dans une dégradation de certaines performances. Et, à supposer que l'on ait éliminé toute déficience, il resterait toujours la possibilité de la mort. Une telle personne âgée est-elle vraiment devenue augmentée ? Répondre oui parce qu'elle vit désormais dans une situation excessivement souhaitable, c'est identifier de manière abusive le bien au désir que l'on en a. Ce que l'on veut nous est parfois nuisible, comme on l'imprime sur les paquets de cigarettes. Le bien de l'homme

n'est pas ce que l'on désire personnellement ou collectivement, et si notre désir s'en éloigne, il peut même devenir un obstacle à la vie augmentée. Le risque du transhumanisme, par sa frénésie du développement de nouvelles technologies, ne réside-t-il pas plutôt dans la limitation du temps consacré au nécessaire discernement de ce qui est bon pour l'homme que dans le danger des technologies elles-mêmes ? Pour Aristote, était esclave celui qui n'avait pas la capacité de discerner : ne sommes-nous pas en train de devenir des esclaves ? Par ailleurs, il y a également pour l'homme amélioré qui vit longtemps un esclavage technique. Le vrai homme augmenté n'est-il pas au contraire celui qui peut s'affranchir de la technique, en ayant le courage de vivre tandis qu'il perd ses capacités ?

Le transhumanisme est favorable à la conservation de la sagesse. Si la grandeur d'une vie n'est pas de durer, mais d'être capable de donner à d'autres le pouvoir d'exercer à notre place leurs responsabilités. En nous enlevant cette capacité, le transhumanisme, au final, dépossède l'homme du meilleur de lui-même. Si

en revanche, la grandeur de l'homme n'est pas d'apprendre à mourir, l'innovation permanente de la technique et par conséquent la formation qu'elle nécessite posent toutefois un défi impossible. C'est pourquoi à mon sens, le progrès technologique, dont le transhumanisme n'est que l'accélérateur, semble être plutôt un obstacle à l'amélioration de la vie humaine. Le but est noble. Mais la fin ne justifie pas les moyens.

« Notre humanité se singularise par sa capacité à prendre soin des plus fragiles »



Prendre soin des plus fragiles :
Les œuvres de miséricorde, école de Brueghel le jeune, 17^e siècle.



De la tentation du fruit défendu
à la tentation de l'homme-Dieu

L'homme s'érige en Dieu sans Dieu

Notes de synthèse d'après la conférence de Jean Gueit, Docteur d'Etat en droit et science politique, prêtre orthodoxe.

Unanime est le constat selon lequel le processus transhumaniste est stimulé par la recherche médicale qui au nom de la thérapie – homme réparé – et de sa survie prolongée – homme augmenté – recourt au développement de l'intelligence artificielle (IA). Ce développement est subordonné aux capacités de financement de la recherche, dans l'attente d'un rapide retour sur investissement. Cette interaction donne l'impression d'un emballement incontrôlé sinon incontrôlable. Si le constat est unanime quant à la description du processus, on remarque un clivage au niveau de l'évaluation et de l'appréciation des perspectives et des faits, schématiquement entre des conservateurs – supposés pessimistes et religieux, ici les bio-conservateurs – et des progressistes – supposés optimistes et matérialistes athées: ici les techno-progressistes. En effet, les approches scientifiques ont des fondements philosophiques et méthodologiques que l'on classe autour de trois axes: religieux-scientifique, spirituel-matérialiste, créationniste-évolutionniste. Le transhumanisme, lui aussi, suit un positionnement selon cette triple polarité. Notre propos assume ici un point de vue religieux, à la lumière des trois premiers chapitres du livre de la Genèse, où différentes perspectives procurent un riche enseignement.

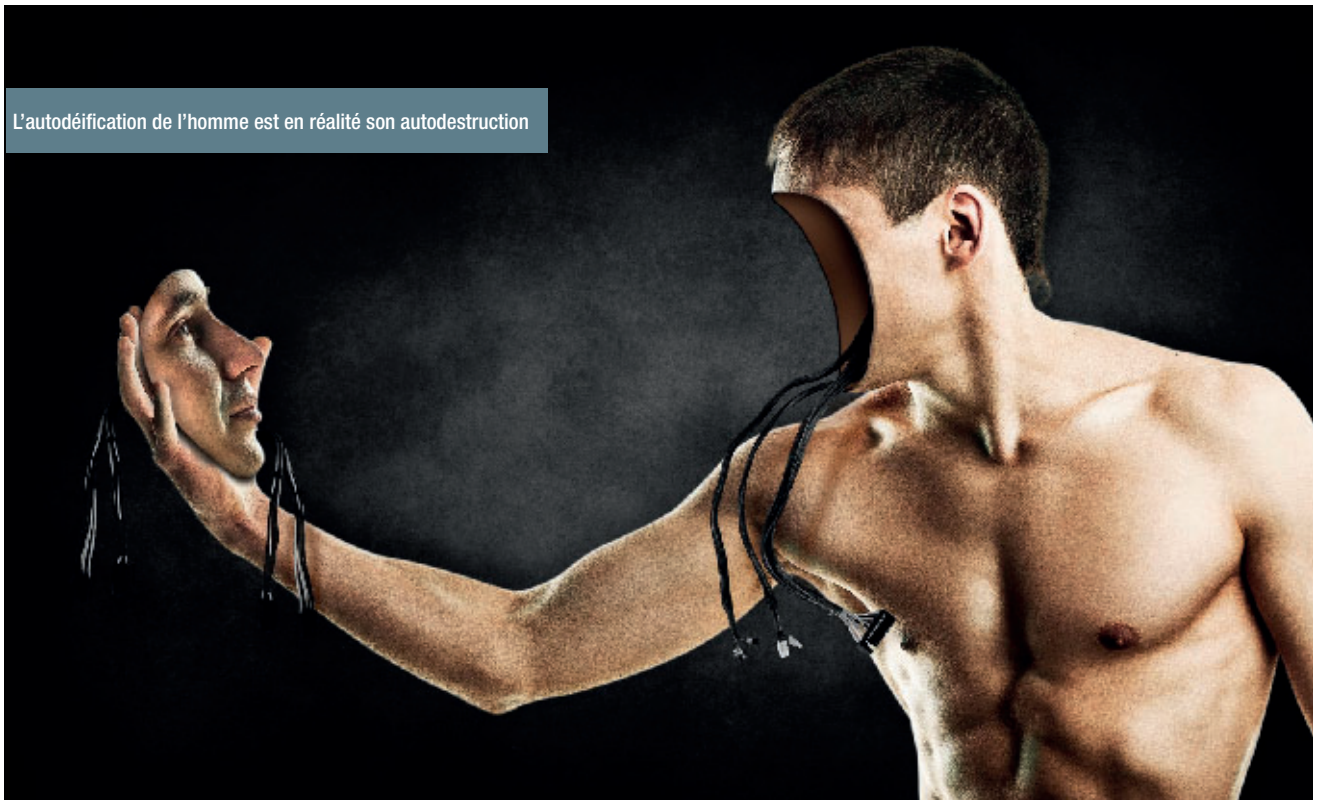
La tentation transhumaniste est l'aboutissement de la transgression annoncée par le serpent

Tout commence avec une création ex nihilo, qui se déroule symboliquement en six jours, avec pour point culminant la création de l'homme à l'image et à la ressemblance de Dieu... homme et femme il les créa, avec pour vocation de se reproduire, soumettre la terre, dominer, recevoir, et cultiver le jardin d'Eden. Après le péché originel, ils se sont condamnés à ne pas vivre éternellement et à être chassés du jardin d'Eden. Au-delà de toute symbolique, la vocation du genre humain est grande mais limitée par le respect de l'injonction ne pas toucher à la connaissance du bien et du mal: il ne doit pas s'approprier la création, qui ne lui appartient pas. En transgressant cette unique limite, le genre humain lui-même s'est condamné à une relation passionnelle de domination et de possession de toute la terre et de lui-même. De ce fait, il s'est ainsi condamné à la mort en s'appropriant

« La spiritualité chrétienne n'est pas une spiritualité de la désincarnation, mais de l'incarnation divine en l'homme »

la vie, et il tente aujourd'hui par ses propres forces de retrouver l'éternité. Pour les croyants, la perspective offerte par l'analyse de notre thématique à la lumière de la Bible se révèle intéressante. Mais même des non-croyants conviennent que nous avons une

L'autodéification de l'homme est en réalité son autodestruction



responsabilité à l'égard de la nature, devant les contre-exemples fournis par les négligences écologiques du dernier demi-siècle. L'homme est au centre de ce propos de la Genèse, par lequel le croyant reconnaîtra la tentation transhumaniste comme l'aboutissement de la transgression annoncée par le serpent : *vous serez comme des dieux*. Cette formulation même été reprise dans les promesses du transhumanisme. Voilà pourquoi, comme le souligne Franck Damour dans *Le Transhumanisme, une idée chrétienne devenue folle*, les chrétiens, et particulièrement les orthodoxes, sont sensibles aux dangers du transhumanisme.

L'autodéification de l'homme est en réalité son autodestruction

Les concepts transhumanistes concernent directement la nature de l'homme, et non indirectement son action sur le monde. Nous sommes ainsi renvoyés à la question éthique et donc anthropologique, objet depuis des siècles de la plus grande diversité d'approches : philosophie, théologie, sciences sociales, biologie... L'anthropologie chrétienne y tient une place singulière. L'homme y est défini comme une personne, être en relation, à l'image de Dieu. A l'inverse, dans les courants matérialistes, l'homme s'accorde le droit d'utiliser toute technique pour manipuler la nature humaine en vue d'une amélioration de l'humanité. Pour les chrétiens, l'homme n'a aucun droit sur une nature dont il n'est pas l'auteur. Dans le sillage du concile d'Ephèse, la pensée patristique orientale insiste fortement sur la dimension théocentrique de l'anthropologie. Créé à l'image de Dieu, l'Homme est en réalité créé à l'image du Verbe incarné, du Dieu-Homme, il est lui-même « divino-humain ». Ainsi la spiritualité chrétienne n'est pas une spiritualité de la désincarnation, mais de l'incarnation divine en l'homme. Sans cette perspective, où le corps est autant partie de l'homme que l'âme et l'esprit, le corps est paradoxalement à la fois objet de culte et désacralisé comme objet de manipulation. Je transforme esthétiquement

pour le faire à mon image, et j'en modifie le fonctionnement dans l'espoir secret de lui éviter la maladie, le vieillissement, la mort. Vouloir éviter ou supprimer la mort est en définitive le point ultime de l'autodéification. Mais l'autodéification est en réalité une autodestruction de l'homme, qui se traduit techniquement par une autre forme de mort : l'asservissement du corps à la technique.

Un processus qui ne semble pas connaître de limites

Ces tentations de l'homme-dieu ont des conséquences sociales, dont les théories du genre et leurs revendications sont pour le philosophe Bertrand Vergely le point culminant, à l'opposé de toute l'anthropologie biblique : « *Homme et Femme Il les créa ; allez multipliez-vous* ». La chosification de la fécondation, dissociation de la rencontre sexuée qui engage l'être dans la relation, œuvre à l'atomisation de tout le processus, où la famille « source d'inégalités » est au banc des accusés. L'auteur de *La guerre des intelligences*, Laurent Alexandre, qui envisage avec bienveillance le processus observe cependant : « *Le transhumanisme radical ferait de l'homme un être infiniment connecté. Il doit être évité. La question centrale posée par l'IA est finalement celle des limites que nous voulons fixer à notre hybridation* ». Est-il ainsi possible de poser des limites au plan technique et social ? Pour l'heure, nous les repoussons sans cesse : hier le « mariage pour tous », demain la GPA.

Si dans le christianisme catholique on se propose d'accompagner le processus transhumaniste, cette perspective pour l'heure semble difficile au christianisme orthodoxe pour lequel ce n'est qu'en Christ que l'homme peut retrouver sa nature divine. L'histoire attend aujourd'hui de voir les christianismes occidental et oriental s'unir pour accompagner un transhumanisme de la restauration de l'intégrité de l'humain, de la transfiguration, plutôt que de la défiguration.

.....Voyages & Excursions
S.V.A. BELTRAME et Fils
AUTOCARS **** - Air Conditionné - Frigo -
Radio Stéréo cassettes - Toilettes
Tél. 04 94 45 51 21 - Fax : 04 94 45 29 43



**ORIENT
GALERIE**

47 Quai Albert 1^{er}
83700 SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 94 95 46 89

+ CLINIQUE
NOTRE DAME de La MERCI
Chirurgie

Conventionnée par la Sécurité Sociale et Mutuelle

125 Avenue Maréchal Lyautey - 83700 SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 98 11 00 00 Fax : 04 94 95 26 90

HOTEL EXCELSIOR



Promenade René Coty
SAINT-RAPHAËL

Tél : 04 94 95 02 42
Fax: 04 94 95 33 82

MASCHERPA
PROMOTION & CONSTRUCTION

Pôle d'Excellence Jean-Louis - 68 Via Nova - 83600 FREJUS

Tél. 00 33 (0)4 94 51 55 72
E-mail : entreprise.mascherpa@gmail.com



Habilleur - Chemisier

Tél : 04 94 95 14 96 - 04 94 95 36 16

CITROËN FRÉJUS - SA BACCHI BOUTEILLE
1803, AVE. ANDRÉ LÉOTARD - 04 94 40 27 89

- RÉPARATEUR AGREE CITROËN
- ENTRETIEN CLIMATISATION
- RÉPARATION TOUTES MARCHES
- VENTE VÉHICULES NEUFS
ET D'OCCASION TOUTES MARCHES
- PRÊT DE VÉHICULES

DEVIS GRATUIT

**DÉPANNAGE
24H/24H**

- TOUTE NOTRE ÉQUIPE EST À VOTRE SERVICE -



CREATIVE TECHNOLOGIE



POMPES FUNÈBRES MARBRERIE DU VAR EST

Complexe funéraire - Contrats Obsèques

PERMANENCE : 7j/7 - 24h/24

Tel : 04 94 53 01 32

850 avenue de Lattre de Tassigny - 83600 FREJUS
197 avenue du Général Leclerc - 83700 SAINT-RAPHAËL

Mail : pf.varest@gmail.com

1, rue de la République
83700 Saint-Raphaël

Tél : 04 94 82 26 48

ALAIN AFFLELOU

Centre commercial LECLERC
83700 Saint-Raphaël

Tél : 04 94 40 89 55

Nos joies et nos peines

Du 1^{er} juin au 30 septembre 2018

BAPTÊMES

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

Thomas BOS
Eva DONAT
Clément MONCHY
Camille MOUGENOT
Victoire NADAUD
Timothée TROPRES
Jodie SAMPEREZ
Mya VERHAEGHE
Hugo JASTRZEBSKI
Eléanore LABADIE-REGIS
Louna MOGLIA DELADEVILLE
Samuel CANAVESIO
Léonore LEPINE SERRATORE
Léa SERRE
Lena CORDANI
Milo MARTIN
Julia LESEUX-PERRET
Léo COVOLAN

NOTRE-DAME DE LA PAIX

Teddy VORISEK
Léandro AUTIN
Tony ROMERO
Maëlys TUFFERY
Eve TUFFERY
Raphaël POZZO DI BORGO
Paul BEZIO
Lili ESPOSITO
Carl ESPOSITO
Aimy ICARD
Kim BERTIN
Alexis FLAMENT
Guillaume BAUDOUIN
Laetizia VENAUT
Margaux LAFRANCE WOUTERS

SACRE-CŒUR BOULOURIS

Rose DUTOYA
Maxime VERDELHAN

SAINTE BERNADETTE

Camille DOUBLET
Noémie GORON
Louis PELTEY
Naël ROUX
Benjamin BOCQUET
Estelle VAISSIERE
Gaétan VALERO
Adrien GOURMELEN
Charlène GOURMELEN
Lenny GAILLOT
Lucas CLEMENT

Margot HUMBERT
Éléonore HUMBERT
Sofia HUSE
Alexis ROMEO
Léonie LACOUTURE
Antoine ALMINANA

AGAY-LE DRAMONT

Mandy OMEZZOLLI
Maxence DESVIGNES
Hugo REMOND
Harry FAKHOURY
Charlotte MARIOU

MARIAGES

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

M. Brice HERNIE
et Melle Judith SINAMA
M. Jérôme RELLY
et Melle Andréa FERCHL
M. Adam RAFFY
et Melle Kelly PARIS
M. Didier FORNETTI
et Melle Amandine BESSI
M. Anthony BEZZINA
et Melle Marie-Charlotte DE CINTAZ
M. Jérôme MOUDIN
et Melle Prescillia SPINA
M. Julien GRAS
et Melle Stéphanie SANSON
M. Teddy VORISEK
et Melle Laure RONSEAU
M. Nicolas ALLAIRE
et Melle Maguy CANIVET
M. Jérôme BLANC
et Melle Marine CLEMENT-THOMAS
M. Fabien ROMAND
et Melle Blandine RUF
M. Stephen PASSANI
et Melle Sandra TRICON
M. Nicolas MARCHINI
et Melle Mathilde SILLE
M. Guillaume DEVILLARD
et Melle Charlotte DUMAS
M. Raphaël CONDAMIN
et Melle Florie VALLET
M. Alexis THOMAS
et Melle Marcelina URBANSKA
M. Nicolas MAGNANON
et Melle Marie-Louise ROUPERAS

SACRE-CŒUR BOULOURIS

M. Brice KASPARIAN
et Melle Angélique VISSE

SAINTE BERNADETTE

M. Fabien DAO-CASTELLANA
et Melle Camile COSSOLINI
M. Emmanuel TRUJILLO
et Melle Charlotte COTELLA
M. Jonathan PARISSE
et Melle Marie DUNESME
M. Olivier REGENT
et Melle Carolle ZOKPENON
M. Victor CALVET
et Melle Célia ASTRAUDO
M. Florian NAVELLO
et Melle Pascale PLANCHA
M. Pascal DALBIN-FERRARI
et Melle Angélique TRENY
M. Benoît LEROY
et Melle Marie-Anne PAIX

OBSÈQUES

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

Luigi BOSCARI
Rémi CORNUAUD
Pierre CABALLONGA
Roch VELARDI
Henriette RIVE
Marcel GILABERT
Annie CANNAROZZO
Robert RIVOIRE
Renée CARRIE
Lucia GALICI
Marcel POIREAU
Arlette FOUASSIER
Elie ESTOURNEL
Stéfania CERATO
Cindy DEVILLE
Isabelle MAIGNAN
Pierre HUG
Armand CASTRONOVO
Raymond ARMERO
Roland LIAUTAUD
Grazia GENEVOIX
Denise ROSATO
Jeanine GARAU
Arlette LECHIGUERO
Daniel CAVIN
Pierre LALLEMAND de DRIESEN

NOTRE-DAME DE LA PAIX

René FRACAPANE
Claude MARTINEZ
Christiane PRADEAU
Ginette JEANDEL
Michelle BROISSAND
Sylvain FAUGERE
Henri CLAMENS
Suzette MARTINEZ
Odette BOSCARI

Zélie COUTANT
André GIRAUD

SACRE-CŒUR BOULOURIS

Marguerite MAZOUZ
Paul PERILLAT
Marie Louise AUMAGE
Marie-Yvonne LECONTE
Jan KOWALEWSKI
Dominique CUEFF

Lucette CAURIER
Pierre PLOUVIET
Claude CATTEAU
Jacques GIUSTI
Virginie GUENOT
Gabriel VERT
Gilbert PARNAUDEAU

SAINTE BERNADETTE

Marie-Antoinette LECOEUR
Pierre CAPONI
Maryse MONNOT
Gérard PARDO
Madeleine PHILLIPS
Guy PERRAudeau
Cacilda ANGELIER

Elvire MONTORO
Maurice ANDRE
Édith BASCOU
Laurence BONNABRI
Godeliève FRISON
Guy DELPUECH
Joseph PARRACONE
Olga FELICES
Jean-Claude ALTANI
Bruno MELIANI
Guy RICHARD
Paul MIZZI
Pierino ALBERICCI
Corinne VIADA
Rosalie ROUAULT
Yvette MONGIU
André WEBER
Fernand RODI
Roger PATIERNO
Jacques CHENEVOY
Anne-Marie BERCHE
Janine LOQUES

AGAY-LE DRAMONT

Marie-Thérèse D'AGOSTINO
Alain HARTWEG
Rémina BECCARI
Raymond SULAS



PAROISSES DE SAINT-RAPHAËL

**Favorisez de vos achats
nos annonceurs !**



LOMBARD IMMOBILIER

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

14, impasse Paul Fort 83600 Fréjus

Tél. 04 94 95 74 65

contact@lombard-immobilier.com

www.lombard-immobilier.com



SOGETRA

"Le San Cristobal" - av. Jean Jaurès
83 700 St-Raphaël

Tél. 04 94 95 10 50 / Fax 04 94 95 14 90

sogetrabtp@orange.fr

**BÉTON ARMÉ - MAÇONNERIE
TRAVAUX PUBLICS**

MULTIPLEX CINEMAS LIDO

7 salles climatisées - Son digital - Projection numérique 3D

Accès handicapés - Boucles magnétiques - Hall accueil - Comptoir - Confiserie

Répondeur programmes : 08 92 68 69 28 - Carte d'abonnement

Vente des billets sur internet
cinemalido-straphael.com

90, avenue Victor Hugo
83700 Saint-Raphaël

LA BOUTONNERIE

■ Laines ANNY BLATT - BOUTON D'OR

■ Ouvrages de loisirs ■ Patrons

30, Rue Boëtman (face à l'église)

83700 SAINT-RAPHAËL - Tél : 04 94 95 11 09



**Dépannage
24h/24h 7j/7**

199, av. du G^l Leclerc - 83700 ST-RAPHAËL

Tél : 04 94 53 99 50 www.avi-s.fr



SANTÉ ASSISTANCE SERVICES

Tél. 04 94 17 84 90

Soins Infirmiers à Domicile

Equipe Spécialisée Alzheimer

Aide à la personne

Pôle d'Activité Santé
185 avenue du commandant Charcot
83 700 Saint-Raphaël

Saint-Raphaël • Fréjus • Pujet-sur-Argens • Roquebrune-sur-Argens • Sainte-Maxime • Le Muy • La Motte



PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL



Prière du Pape François



© D.S.

Seigneur, dans ton amour,
prends soin de nos familles

Dieu notre Père,
Nous sommes frères et sœurs
En Jésus ton Fils,
Et nous formons une famille
Dans ton Esprit d'amour.
Bénis-nous dans la joie de l'amour.
Rends-nous patients et aimables,
Doux et généreux,
Accueillants à ceux qui sont dans le besoin.
Aide-nous à vivre ton pardon et ta paix.

Protège toutes les familles.
Dans ton amour, prends soin d'elles,
En particulier celles pour
Qui nous prions maintenant :

*En silence, nous prions pour nos familles
Et pour nos frères et sœurs en humanité.*

Augmente en nous la foi,
Renforce-nous en paix dans ton amour,
Donne-nous de rendre grâce
Pour le don de la vie partagée.
Nous demandons cela,
Par le Christ, notre Seigneur, Amen.